

LES POPULATIONS LÉGALES en vigueur au 1^{er} janvier 2023, millésimées 2020 dans le Pays de Châlons-en-Champagne

Février 2023

STABILITÉ ET FRAGILITÉ DE LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE ENTRE 2014 ET 2020 DANS LE PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

SOMMAIRE

- 1 - PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE :**
Une stabilité fragile de la croissance démographique
- 2 - INTERCOMMUNALITÉ DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE :**
Un recentrage de la croissance démographique
vers les proches périphéries
- 3 - PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE :**
Des communes en croissance et celles en déclin
- 4 - CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE :**
Une ville-centre qui peine à retenir ses habitants
- 5 - DÉPARTEMENT DE LA MARNE :**
L'amorce d'un repli démographique ?
- 6 - GRAND EST :**
À l'heure du ralentissement démographique

DIRECTION PROJET
Éric CITERNE

ÉQUIPE PROJET
Christophe-Louis MELE, Annabelle NIDEGGER et Kathy KILLIAN.

LES POPULATIONS LÉGALES EN VIGUEUR AU 1^{er} JANVIER 2023 SUR LE TERRITOIRE DU PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Dans le cadre de sa mission d'observation, l'agence d'urbanisme de Châlons-en-Champagne suit les évolutions sociodémographiques du territoire.

Les résultats présentés ici constituent les dernières populations légales millésimées 2020 fournies par l'Insee et entrées en vigueur le 1^{er} janvier 2023.

Cette note présente les résultats démographiques au 1^{er} janvier 2020 ainsi que les évolutions depuis 2014, et ce, à différentes échelles ; des régions de France métropolitaine aux 90 communes constituant le territoire du Pays de Châlons-en-Champagne.

Chiffres clés

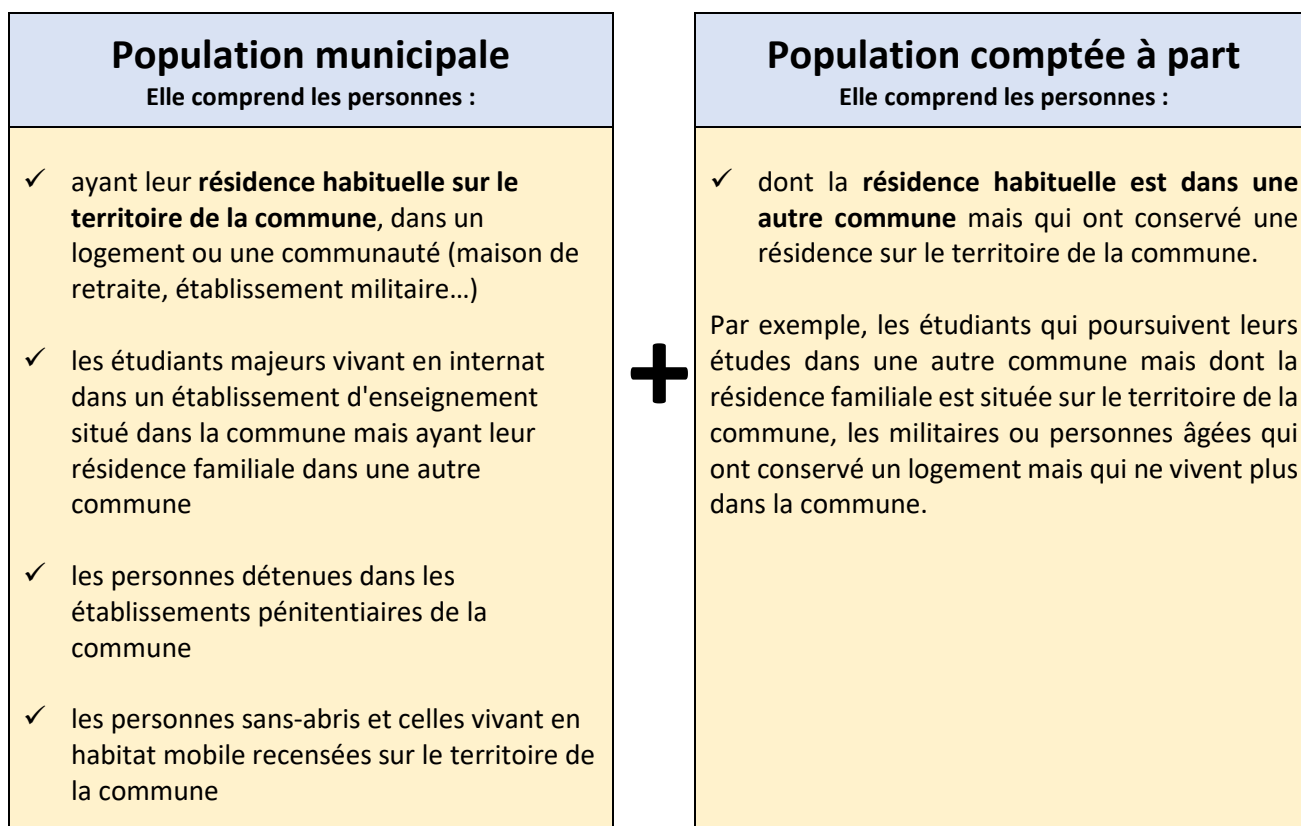
Population municipale en vigueur au 1^{er} janvier 2023 millésime 2020

- **Grand Est : 5 562 651 habitants**
+8 006 habitants depuis 2014
- **Marne : 566 659 habitants**
-4 158 habitants depuis 2014
- **Châlons Agglo : 79 563 habitants**
-948 habitants depuis 2014
- **CC de la Région de Suippes : 7 745 habitants**
+50 habitants depuis 2014
- **CC de la Moivre à la Coole : 9 439 habitants**
-136 habitants depuis 2014
- **Pays de Châlons-en-Ch. : 96 747 habitants**
-1 034 habitants depuis 2014

! Du fait de la crise sanitaire de la Covid-19, l'enquête annuelle de recensement qui devait se tenir en 2021 a été reportée en 2022. L'Insee a adapté ses méthodes de calcul des populations légales pour pallier ce report et continuer à fournir les populations légales comme chaque année. Dans ce contexte particulier, les résultats du millésime 2020 du recensement sont comparés avec ceux de millésimes antérieurs distants d'au moins **6 ans**, c'est-à-dire 2014.

Les populations légales : de quoi parle-t-on ?

Depuis 2002, les résultats du recensement de la population sont publiés tous les ans sous la forme de populations légales. Elles se déclinent en 3 catégories :



+

=

Population totale

La population municipale est celle qui est utilisée à des fins statistiques. Les données présentées ci-après relèvent de cette catégorie.

Comment sont comptabilisés les militaires dans le recensement de la population ?

Le décret n° 2003-485 du 5 juin 2003 fixe les catégories de population et leur composition. Les militaires logés dans un établissement d'enseignement militaire, dans une caserne, un quartier, une base ou un camp militaire : ils sont désormais comptés dans la **population municipale de la commune sur laquelle est située cette structure** et dans la **population comptée à part de la commune de leur résidence familiale lorsqu'ils en ont une.**

L'ESSENTIEL

sur la démographie du Pays de Châlons



PAYS DE CHÂLONS

Une stabilité fragile de la croissance démographique

En 2020, 96 747 personnes habitent dans le Pays de Châlons. Le territoire se caractérise par une phase de stabilité démographique qui perdure depuis 10 ans (-165 habitants par rapport à 2009) dans un contexte départemental marqué par une érosion récente de la population. La croissance du Pays de Châlons résulte d'un solde naturel excédentaire (+0,33% par an entre 2013 et 2019) mais en nette baisse par rapport aux précédentes périodes de recensement et d'un solde migratoire qui reste déficitaire (-0,44% par an entre 2013 et 2019), depuis 10 ans.



INTERCOMMUNALITÉ DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Un recentrage de la croissance démographique vers les proches périphéries

En 2020, 79 563 personnes résident dans l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne. L'Agglomération perd près de 1 000 habitants entre 2014 et 2020, soit une évolution annuelle moyenne de -0,20% par an. La croissance démographique s'organise et poursuit son recentrage dans les communes à proximité de Châlons et dans les communes dynamiques situées à 10-15 mn de route de la ville principale. En coeur de ville, la diminution de la taille moyenne des ménages et la présence d'un parc de logements inoccupé concourent à la baisse de population.



PAYS DE CHÂLONS

Des communes en croissance et celles en déclin

La baisse de la population est principalement due au déclin démographique de la ville de Châlons. A contrario, entre 2014 et 2020, la population progresse ou reste stable dans un peu plus de la moitié des communes du Pays de Châlons (47 sur 90 communes). Cependant, **l'essentiel de la croissance démographique se concentre sur un nombre restreint de communes**. 8 communes sur 90 absorbent la moitié des nouveaux habitants : elles sont toutes situées dans un secteur périurbain ou en voie de périurbanisation : Fagnières, L'Épine, St-Martin-sur-le-Pré, St-Hilaire-le-Grand, Somme-Suippe, St-Gibrien, Nuisement-sur-Coole, Villers-le-Château. Ce constat soulève la question de l'étalement urbain, de l'artificialisation des sols et de l'organisation de l'offre de transports pour des habitants éloignés de leur lieu de travail.



CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Une ville-centre qui peine à retenir ses habitants

En 2020, 44 336 personnes résident à Châlons-en-Champagne. La ville continue à perdre des habitants : -666 habitants entre 2014 et 2020, soit une évolution annuelle moyenne de -0,25% par an. La baisse démographique est continue depuis les années 90. Rassemblant 46% de la population du Pays de Châlons, la dynamique démographique de la ville influence de manière directe ou indirecte la répartition spatiale de la population locale.



DÉPARTEMENT DE LA MARNE

L'amorce d'un repli démographique ?

En 2020, 566 659 personnes habitent dans la Marne. Depuis 2014, le département perd 4 207 habitants en 6 ans soit, une baisse annuelle moyenne de 701 habitants par an (-0,12% par an). Le changement démographique est net par rapport à la période intercensitaire précédente 2009-2014. Elle présentait alors une évolution démographique certes faible, mais globalement positive, équivalente à +0,2% par an. Dans le détail, le solde naturel (+0,2% par an) baisse fortement par rapport à la période 2009-2014 et ne compense pas un solde migratoire qui reste déficitaire (-0,3 %) et qui s'aggrave en comparaison avec la période 2009-2014.



GRAND EST :

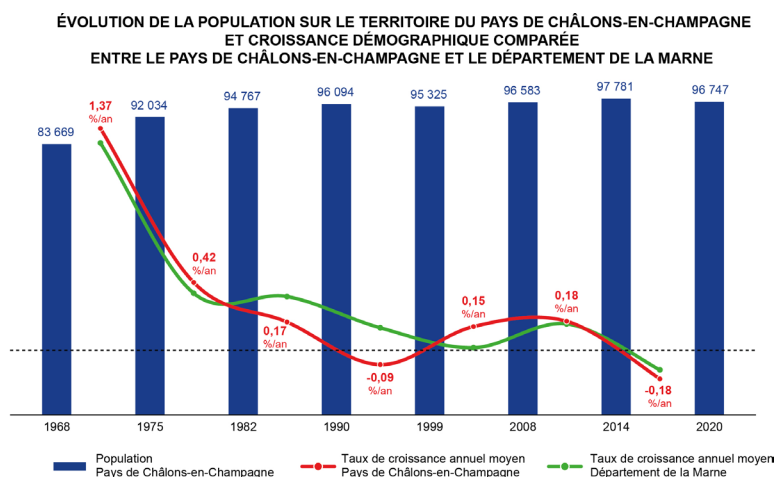
À l'heure du ralentissement démographique

En 2020, 5 562 651 personnes résident dans le Grand Est, soit 8 000 de plus qu'en 2014. Le Bas-Rhin, suivi du Haut-Rhin, de l'Aube et de la Moselle sont les seuls départements du Grand Est qui gagnent des habitants. À une échelle plus grande, la population progresse ou reste stable dans un peu plus de deux communes de la région sur cinq. Dans les villes de plus de 100 000 habitants, la population augmente de 0,9% en moyenne par an à Strasbourg et de 0,4% à Metz, reste stable à Nancy, et diminue de 0,2% à Reims et de 0,4% à Mulhouse.

1. PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE : UN DYNAMISME DÉMOGRAPHIQUE STABLE ENTRE 2008 ET 2020

Avec une tendance comparable à celle du département de la Marne, le Pays de Châlons-en-Champagne connaît une légère érosion de sa population entre 2014 et 2020.

Equivalente à -0,18% par an entre 2014 et 2020 contre -0,12% par an pour le département, ce léger repli représente une perte de 1 034 habitants en 6 ans, soit une baisse de 172 habitants par an en moyenne sur le territoire du Pays de Châlons-en-Champagne entre 2014 et 2020. Cette tendance baissière contrebalance le gain de population de la précédente période intercensitaire 2008-2014 (+0,18%/an). Globalement, la dynamique démographique du Pays de Châlons-en-Champagne se caractérise par à une phase de stabilité qui perdure depuis 10 ans.

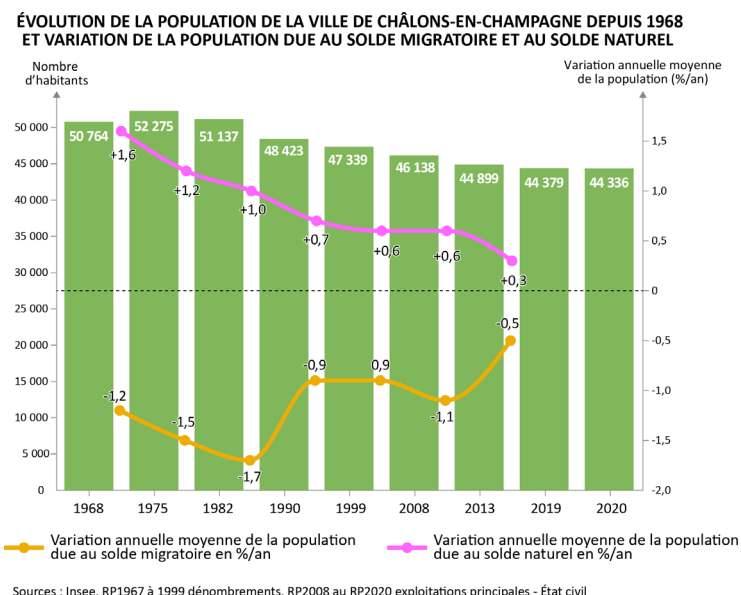


Cependant, sous cet équilibre apparent, des trajectoires démographiques contrastées structurent le territoire du Pays de Châlons-en-Champagne.

1- Châlons-en-Champagne, ville-préfecture continue à perdre des habitants

Châlons-en-Champagne compte **44 336 habitants en 2020** (en vigueur au 1^{er} janvier 2023). A chaque recensement de la population, le constat est le même : Châlons-en-Champagne perd des habitants.

Entre 2014 et 2020, la ville a perdu **666 habitants, soit une évolution annuelle moyenne de -0,25% par an**. Le déclin démographique se poursuit globalement depuis les années 90 et, ce processus de déprise démographique des villes moyennes est un **fait déjà bien installé dans le région Grand Est**. Ce n'est pas une singularité de Châlons-en-Champagne.

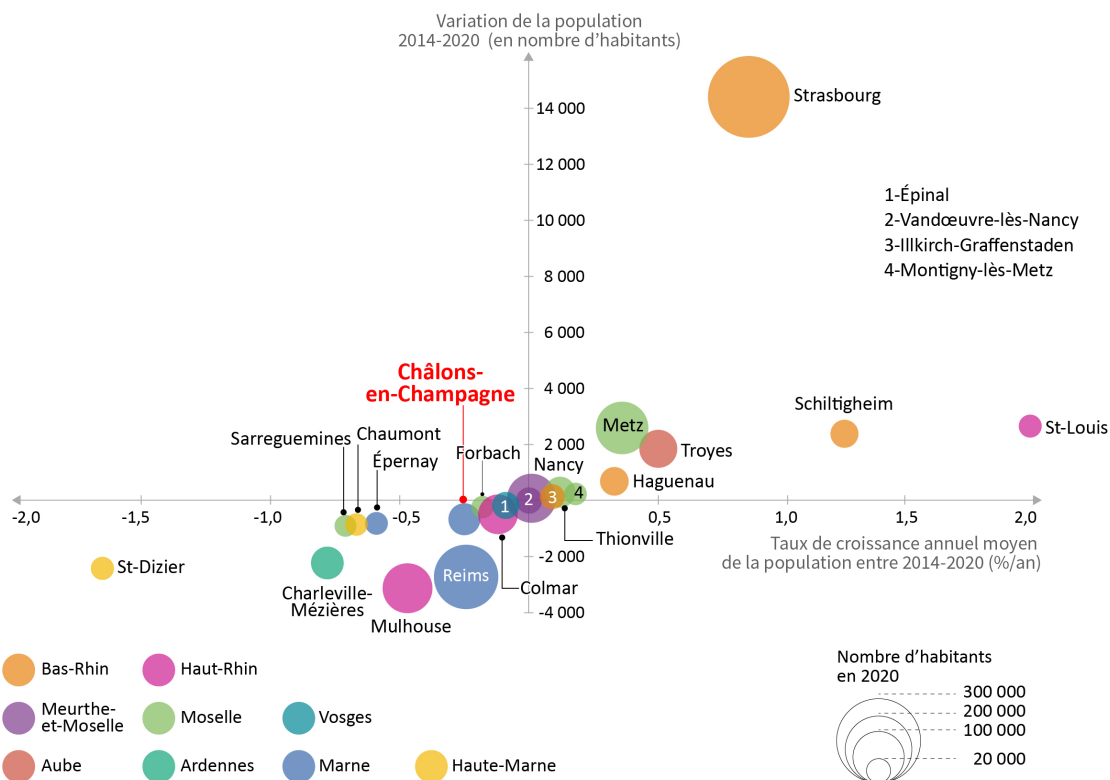


Sur la période 2014-2020, toutes les villes en phase de transition industrielle de la région Grand Est connaissent un fort repli démographique : Saint-Dizier (-1,68%/an), Charleville-Mézières (-0,78%/an), Sarreguemines (-0,71%/an), Forbach (-0,18%/an)...

En effet, aux déterminants macro-régionaux comme les difficultés d'emploi dans le quart nord-est (déindustrialisation) s'ajoute une divergence des trajectoires démographiques des villes du Grand Est qui peinent à contenir leur population en leur centre au détriment de leurs franges urbaines en plein essor. Châlons-en-Champagne illustre ce phénomène qui contribue fortement à fragiliser le territoire urbain.

Alors, la question suivante se pose : **est-ce que l'intensité de cette baisse démographique constatée à Châlons-en-Champagne est comparable aux autres villes de la région Grand Est ?** Comment se positionne Châlons-en-Champagne parmi les autres villes de plus de 20 000 habitants de la région Grand Est en matière de dynamisme démographique ? A l'exception des villes moyennes d'Alsace qui sont soit en plein essor démographique comme Saint-Louis et qui évoluent dans une dynamique économique positive et particulière (dynamiques transfrontalières...) ou, soit limitent leur perte comme Colmar, les autres villes de plus de 20 000 habitants du Grand Est (hors Alsace) connaissent en moyenne une baisse de la population de -0,13% par an entre 2014 et 2020. Par conséquent, avec -0,25% par an, la déprise démographique de Châlons-en-Champagne ne s'explique pas uniquement par le contexte de déclin des villes moyennes du quart nord-est de la France. Du moins, qu'en partie.

PLACE DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE DANS LA DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE DES VILLES DE PLUS DE 20 000 HABITANTS DE LA RÉGION GRAND EST ENTRE 2014 ET 2020



Sources : Insee, RP2014 - RP2020 exploitations principales

Les processus distincts de **dévitilisation des centres-villes** mais aussi les **dynamiques de décroissance urbaine** touchent particulièrement Châlons-en-Champagne. La dévitilisation des centres-villes est un processus qui se caractérise par des taux élevés de vacance commerciale, une baisse de la fréquentation des centres-villes, une paupérisation des résidents. Châlons-en-Champagne fait partie du programme « Action Cœur de Ville » et dont l'objectif principal vise à revitaliser le cœur des centres-villes. Les effets de ce programme d'investissement sur 5 ans (2018-2022) ne sont pas aujourd'hui perceptibles d'un point de vue statistique. Il est trop tôt pour percevoir aujourd'hui les résultats des récentes politiques locales menées.

Quant au processus de décroissance urbaine, il peut se définir comme une situation de crise dont les causes sont multiples mais qui sont amorcées par des pertes d'emplois et de population, une paupérisation des ménages et une dégradation du tissu urbain (vacance des logements). **Le départ des militaires de la ville de Châlons-en-Champagne a un impact sur l'évolution de la population municipale.** En effet, la baisse de la population de 666 habitants comptabilisée entre 2014 et 2020 s'explique aussi par le **départ de 615 militaires**, dont leur nombre a été déduit par tiers entre 2015 et 2017. La perte des effectifs militaires se retrouve donc répercutée sur les chiffres du recensement de la population de 2018 à 2020. Quand l'Armée s'en va de Châlons-en-Champagne, les effets sur la démographie de la ville mais aussi l'organisation des services publics et le commerce local est d'autant plus fort que la commune est petite ou de taille moyenne comme Châlons-en-Champagne. Les études de l'Insee sur le sujet montrent qu'en moyenne, en France, un emploi localisé sur un site militaire génère 0,4 emploi indirect et induit¹. De plus, comme les activités de défense sont très ancrées historiquement sur le territoire châlonnais, **l'impact sur la collectivité est importante avec des effets qui perdurent même après que la fonction militaire ait disparue.**

Par conséquent, Châlons-en-Champagne est particulièrement touchée par cette deuxième composante et, la baisse de la population n'est qu'un des éléments visibles des différentes spirales de la décroissance urbaine. Cette accumulation de **processus s'auto-alimente** et n'est actuellement pas stoppé. Le départ des habitants (spirale démographique) entraîne l'émergence de friches urbaines ou de vacance des bâtiments (spirale des formes urbaines) qui traduisent dans un sens, la réalité visible des fermetures d'entreprise (spirale socio-économique) et, de l'autre, entretiennent un déficit d'image de la ville qui favorise un départ des habitants vers d'autres communes. A cela s'ajoute la question de l'attractivité résidentielle à Châlons-en-Champagne et donc du foncier mobilisable pour l'habitat qui, dans un marché immobilier atone tend à fragiliser son système urbain au profit des communes en périphérie immédiate.

2- Un dynamisme démographique contrasté dans les communes de la proche couronne de Châlons-en-Champagne

A l'inverse, les communes voisines de Châlons-en-Champagne voient leur population croître et, leur bonne accessibilité routière favorise l'arrivée de nouveaux habitants. En outre, ce dynamisme démographique contribue à stimuler une offre de services de proximité, de qualité pour répondre aux besoins des nouveaux arrivants mais tend aussi à fragiliser la polarité urbaine principale composée de Châlons-en-Champagne/St-Memmie qui connaît un taux de croissance négatif.

Ainsi, entre 2014 et 2020, **le repli démographique de Châlons-en-Champagne profite à la fois aux franges urbaines de Fagnières (+0,46%/an), St-Martin-sur-le-Pré (+1,15% par an)** mais également aux communes légèrement plus éloignées comme **Saint-Gibrien (+1,46% par an), Coolus (+0,31% par an)** ou la commune de **Nuisement-sur-Coole (+1,70% par an)** située sur le territoire de la Communauté de communes de la Moivre à la Coole présentant par ailleurs un phénomène d'interdépendance entre les 2 intercommunalités.

Les communes les plus attractives en termes de **gain de population** sont situées entre **10 et 15 mn de route**² depuis le centre-ville de Châlons-en-Champagne. En effet, leur croissance démographique est de +0,39% par an en moyenne entre 2014 et 2020 et contraste d'autant plus dans un contexte démographique en léger repli. Même si le rythme de la croissance a été divisé par 2, comparativement à l'avant-dernière période intercensitaire 2009-2014 (+0,80% par an), il n'en reste pas moins que **ces communes portent l'essentiel du**

¹ « Les enseignements des restructurations territoriales de la défense », de Christian Calzada, Francesca Artioli, Stéphanie Lotz, juin 2018.

² Communes situées entre 10 mn et 15 mn de route de Châlons-en-Champagne : Chepy, Coolus, Dampierre-au-Temple, Écurey-sur-Coole, L'Épine, Moncetz-Longevas, Nuisement-sur-Coole, Saint-Étienne-au-Temple, Saint-Gibrien, Saint-Hilaire-au-Temple, Saint-Pierre, Sarry, Thibie, La Veuve, Villers-le-Château.

dynamisme démographique du Pays de Châlons-en-Champagne, à l'exception des communes de La Veuve et de Sarry.

Étonnamment, les communes situées à moins de 10 mn de route du centre-ville de Châlons-en-Champagne présentent des trajectoires démographiques très différentes entre-elles. Alors que Fagnières (+0,46% par an) et Saint-Martin-sur-le-Pré (+1,15% par an) voient leur nombre d'habitants croître fortement sur la période 2014-2020, Compertrix et Saint-Memmie présentent une croissance démographique plus irrégulière : leur nombre d'habitants baisse entre 2014 et 2020 mais la tendance s'inverse et devient haussière au regard de la dernière décennie 2009-2020. Saint-Memmie perd en moyenne 23 habitants par an entre 2014 et 2020 (-0,41 % par an) mais en gagne 15 habitants par an entre 2009 et 2020 (0,27% par an). Compertrix baisse en moyenne de 25 habitants par an entre 2014 et 2020 (-1,74% par an) mais progresse de 6 habitants par an entre 2009 et 2020 (+0,48% par an).

Ce phénomène traduit à la fois une **croissance diffuse vers le périurbain** à travers le parcours résidentiel des ménages qui s'accompagne d'un désir d'installation des nouveaux habitants vers les communes périurbaines attractives.

3- Une baisse relative ailleurs sur le territoire du Pays de Châlons où les polarités urbaines ont des difficultés à maintenir leur dynamisme démographique

L'analyse de l'évolution démographique selon l'armature territoriale du SCoT du Pays de Châlons-en-Champagne est intéressante. En effet, la possibilité de pouvoir comparer des ensembles de communes qui ont des spécificités comparables permet une mise en perspective des résultats sur une répartition des communes qui se veut cohérente et équilibrée à l'échelle du Pays de Châlons-en-Champagne. De plus, analyser des dynamiques démographiques sur une période plus longue a du sens surtout dans un contexte de croissance démographique atone.

Le maillage du territoire du SCoT du Pays de Châlons-en-Champagne est composé de **6 secteurs homogènes** : Ville-centre, Zone agglomérée, Villes relais, Pôles émergents, Vallée de la Marne et Bourgs et villages. Sur la période 2009-2020, seule la **centralité urbaine de Châlons-en-Champagne connaît un fort déclin** démographique (-0,25% par an) alors que le Pays de Châlons-en-Champagne se caractérise par un nombre d'habitants équivalent (-165 habitants sur les 11 dernières années). A l'inverse, sur la période 2009-2020, **la zone agglomérée³ est en plein essor (+0,50% par an) ainsi que le secteur des Bourgs et villages (+0,59% par an) et les pôles émergents⁴ (+0,33% par an) du Pays de Châlons-en-Champagne.** Quant aux communes de la **vallée de la Marne**, leur dynamisme démographique est globalement positive sur la dernière décennie mais avec un **rythme de croissance moindre**. Les **villes relais⁵** rassemblent le **même nombre d'habitants** sur la décennie 2009-2020.

³ Communes de la zone agglomérée : Compertrix, Fagnières, Saint-Martin-sur-le-Pré, Saint-Memmie.

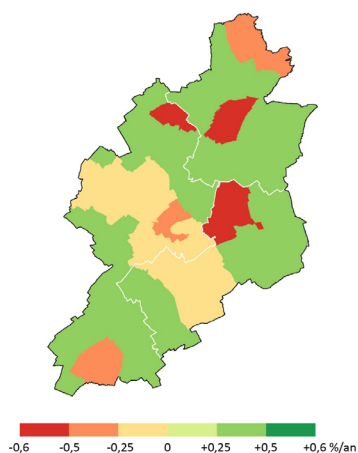
⁴ Pôles émergents : Haussimont, Sommepey-Tahure, Sommesous.

⁵ Villes relais : Courtisols, Mourmelon-le-Grand, Suippes.

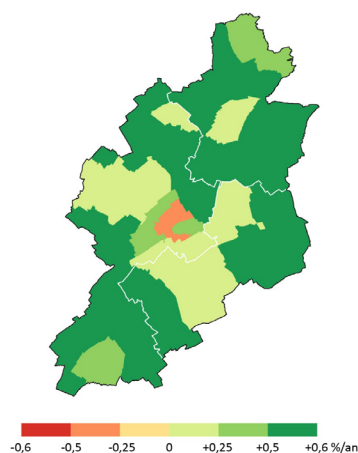
ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 2009 ET 2020 selon l'armature du SCoT DU PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Une croissance démographique qui ralentit entre 2014 et 2020

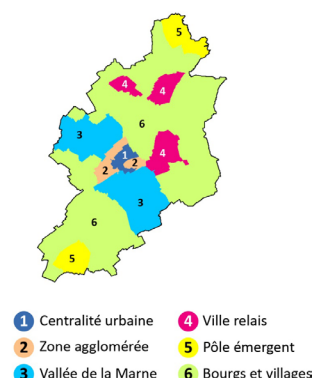
Taux de croissance annuel moyen (% par an)
ENTRE 2014 ET 2020



Taux de croissance annuel moyen (% par an)
ENTRE 2009 ET 2020



Armature territoriale du SCoT
du Pays de Châlons-en-Champagne



Sources : Insee, RP 2009 - RP2014 - RP2020 exploitations principales

Résumer les évolutions démographiques du Pays de Châlons-en-Champagne en se limitant sur le seul constat de la déprise de la polarité de Châlons-en-Champagne en faveur des communes de la zone agglomérée reviendrait à se focaliser sur un seul phénomène des dynamiques territoriales. En effet, **certains territoires ruraux présentent des fragilités démographiques** importantes qui se manifestent par un phénomène de déprise démographique et qui se poursuit de manière plus ou moins prononcée selon les capacités des communes à renouveler sa population en attirant des jeunes ménages. Ainsi, les communes situées sur les marges de l'Argonne comme Saint-Jean-sur-Tourbe, Laval-sur-Tourbe, Somme-Tourbe, Poix, Coupéville connaissent un déclin démographique auquel s'ajoute un vieillissement de la population. La situation des communes faiblement peuplées autour de Marson comme Somme-Vesle, Francheville, Saint-Jean-sur-Moivre dans l'intercommunalité de la Moivre à la Coole ou encore les communes des grandes cultures céréalières dans l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne comme Cheniers, Soudron est différente : la baisse de la population est plus contenue et, la présence d'une population plutôt jeune renforcée par les dynamiques migratoires positives n'offre pas les mêmes perspectives que les communes rurales en voie de dépeuplement⁶.

Enfin, sur la dernière période intercensitaire 2014-2020, les bourgs de 1 000 à 2 500 habitants voient leur croissance démographique ralentir alors que ces dernières enregistraient une belle croissance de leur population. C'est le cas de **Livry-Louvercy, Compertrix, Sarry, Pogny**. Avec 5 448 habitants en 2020, le constat est identique pour **Saint-Memmie qui connaît un ralentissement net dans son élan sur la dernière période intercensitaire 2014-2020**. Cette fragilité est constatée également pour les villes de garnison de **Mourmelon-le-Grand et de Suippes**.

⁶ Dépeuplement : Le solde démographique total, qui combine les naissances et les décès, ainsi que le solde des entrées et des sorties est négatif.

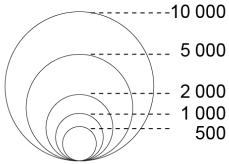
ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 2014 ET 2020 SUR LE TERRITOIRE DU PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE



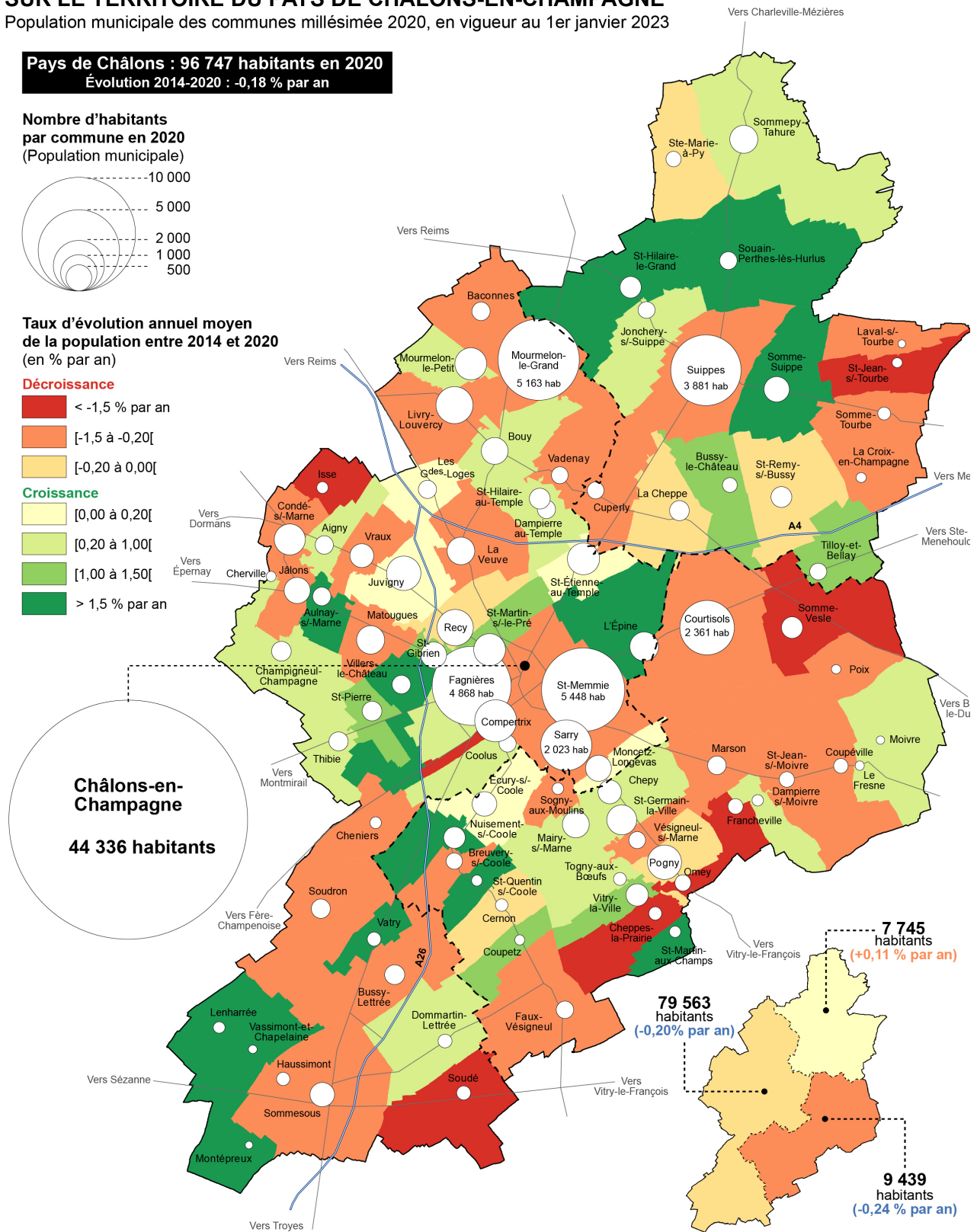
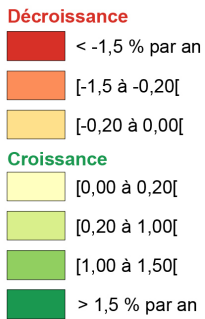
Population municipale des communes millésimée 2020, en vigueur au 1er janvier 2023

Pays de Châlons : 96 747 habitants en 2020
Évolution 2014-2020 : -0,18 % par an

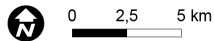
**Nombre d'habitants
par commune en 2020**
(Population municipale)



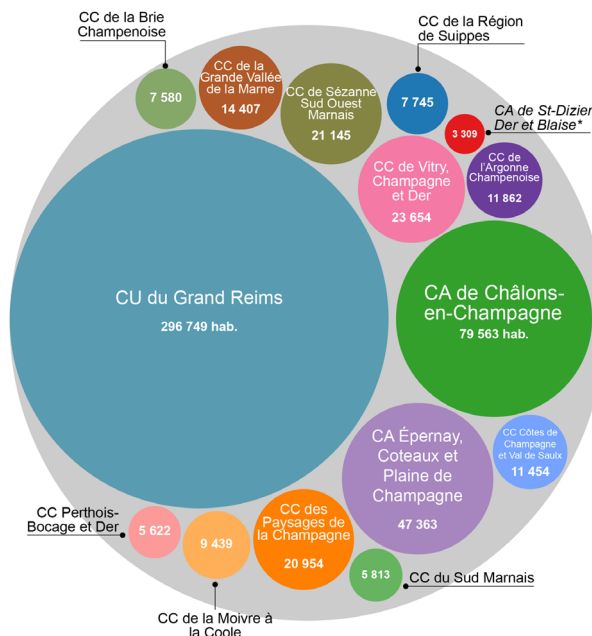
**Taux d'évolution annuel moyen
de la population entre 2014 et 2020**
(en % par an)



Source : © Insee - Recensement de la population, 2020
Réalisation : A.U.C. - Observatoire - Janvier 2023



1 HABITANT DU DÉPARTEMENT DE LA MARNE SUR 7 RÉSIDE DANS L'INTERCOMMUNALITÉ DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE EN 2020



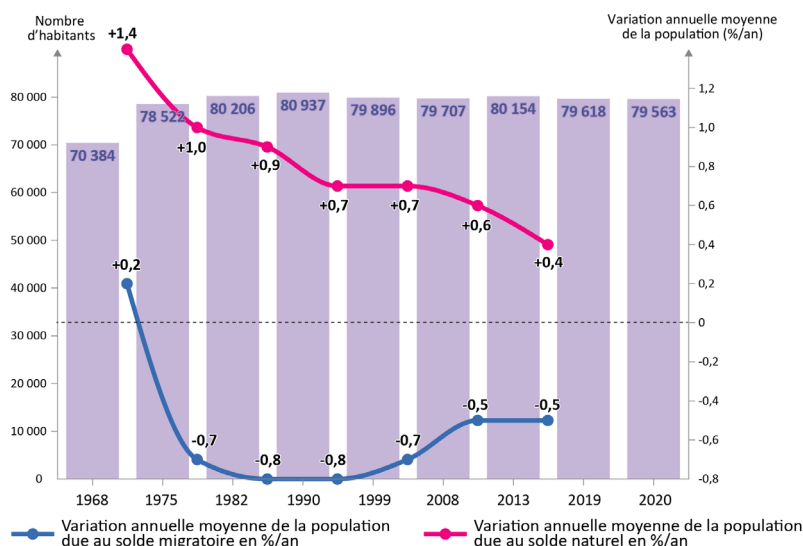
INTERCOMMUNALITÉ DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE : UN DYNAMISME DÉMOGRAPHIQUE QUI FAIBLIT ENTRE 2014 ET 2020

L'intercommunalité de Châlons-en-Champagne compte 79 563 habitants en 2020. A l'image du département de la Marne, l'Agglomération de Châlons-en-Champagne présente un léger repli démographique sur la période 2014-2020 (-948 habitants).

Sur la base de limites administratives comparables, l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne rassemble un nombre d'habitants équivalent aux années 2000.

A défaut de croissance démographique, l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne n'en demeure pas moins un territoire globalement stable qui maintient son nombre d'habitants depuis 20 ans, avec de légères fluctuations comprises entre 79 600 et 80 100 habitants.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE L'INTERCOMMUNALITÉ DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE DEPUIS 1968 ET VARIATION DE LA POPULATION DUE AU SOLDE MIGRATOIRE ET AU SOLDE NATUREL



Sources : Insee, RP1967 à 1999 dénombrements, RP2008 au RP2020 exploitations principales - État civil

Cependant, des **disparités territoriales** existent au sein des structures intercommunales du département de la Marne : la communauté urbaine du Grand Reims est le principal moteur de cette croissance démographique (*alors que la ville-centre de Reims perd -2 724 habitants entre 2014 et 2020*) avec une hausse de 3 798 habitants entre 2014 et 2020, soit en moyenne un gain de 633 habitants par an.

A l'inverse, les intercommunalités de Vitry-le-François et, dans une moindre mesure la Communauté d'Agglomération d'Epernay ainsi que les EPCI ruraux de Ste-Menehould, Vanault-les-Dames, Fère-Champenoise et Aÿ-Champagne connaissent un déclin prononcé de leur population (supérieur à -0,5% par an) durant la période 2014-2020.

Tableau 1 : Population des EPCI de la Marne et évolution de la population – Qui perd, qui gagne ?

Intercommunalité	Population municipale 2020	Population municipale 2014	Evolution de la population 2014-2020	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2014 et 2020 (en % par an)	Précédente période entre 2009 et 2014 (en % par an)	Tendance / Comparaison entre 2 périodes intercensitaires
En croissance démographique						
CU du Grand Reims	296 749	292 951	+3 798	+0,21%/an	+0,32%/an	Ralenti
CC de la Région de Suippes	7 745	7 695	+50	+0,11%/an	+0,33%/an	Ralenti
CC de la Brie Champenoise	7 580	7 571	+9	+0,02%/an	+0,47%/an	Baisse
En stagnation démographique						
CA de Châlons-en-Champagne	79 563	80 511	-948	-0,20%/an	+0,16%/an	Ralenti
CC Perthois-Bocage et Der	5 622	5 696	-74	-0,22%/an	+0,17%/an	Ralenti
CA de Saint-Dizier Der et Blaise	3 309	3 353	-44	-0,22%/an	+0,76%/an	Baisse
CC de la Moivre à la Coole	9 439	9 575	-136	-0,24%/an	+0,23%/an	Ralenti
En déclin démographique						
CC des Paysages de la Champagne	20 954	21 443	-489	-0,38%/an	0,0%/an	Baisse
CA Épernay, Coteaux et Plaine de Champagne	47 363	48 774	-1 411	-0,49%/an	-0,39%/an	Baisse
CC de l'Argonne Champenoise	11 862	12 255	-393	-0,54%/an	-0,44%/an	Baisse
CC de Sézanne - Sud Ouest Marnais	21 145	21 884	-739	-0,57%/an	+0,22%/an	Baisse
CC de la Grande Vallée de la Marne	14 407	15 073	-666	-0,75%/an	-0,2 %/an	Baisse
CC Côtes de Champagne et Val de Saulx	11 454	12 192	-738	-1,04%/an	+0,01%/an	Baisse
CC du Sud Marnais	5 813	6 200	-387	-1,07%/an	+0,31%/an	Baisse
CC de Vitry, Champagne et Der	23 654	25 644	-1 990	-1,34%/an	-0,05%/an	Baisse
Pays de Châlons-en-Champagne	96 747	97 781	-1 034	-0,18%/an	+0,18%/an	Ralenti
Marne	566 659	570 817	-4 158	-0,12 %/an	+0,16%/an	Ralenti

Source : Insee, Recensements de la population 2014 et 2020

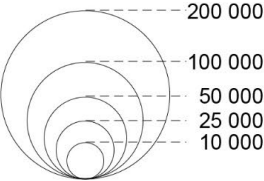
* CA St Dizier Der et Blaise : uniquement les 10 communes situées dans le département de la Marne

ÉVOLUTION DE LA POPULATION DANS LES INTERCOMMUNALITÉS DU DÉPARTEMENT DE LA MARNE ENTRE 2014 ET 2020

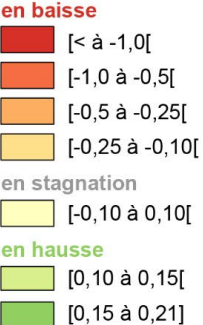
Populations légales des EPCI millésimées 2020 entrent en vigueur le 1er janvier 2023

Marne : 566 659 habitants en 2020

Nombre d'habitants des intercommunalités en 2020 (Population municipale)



Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2014 et 2020 (en % par an)

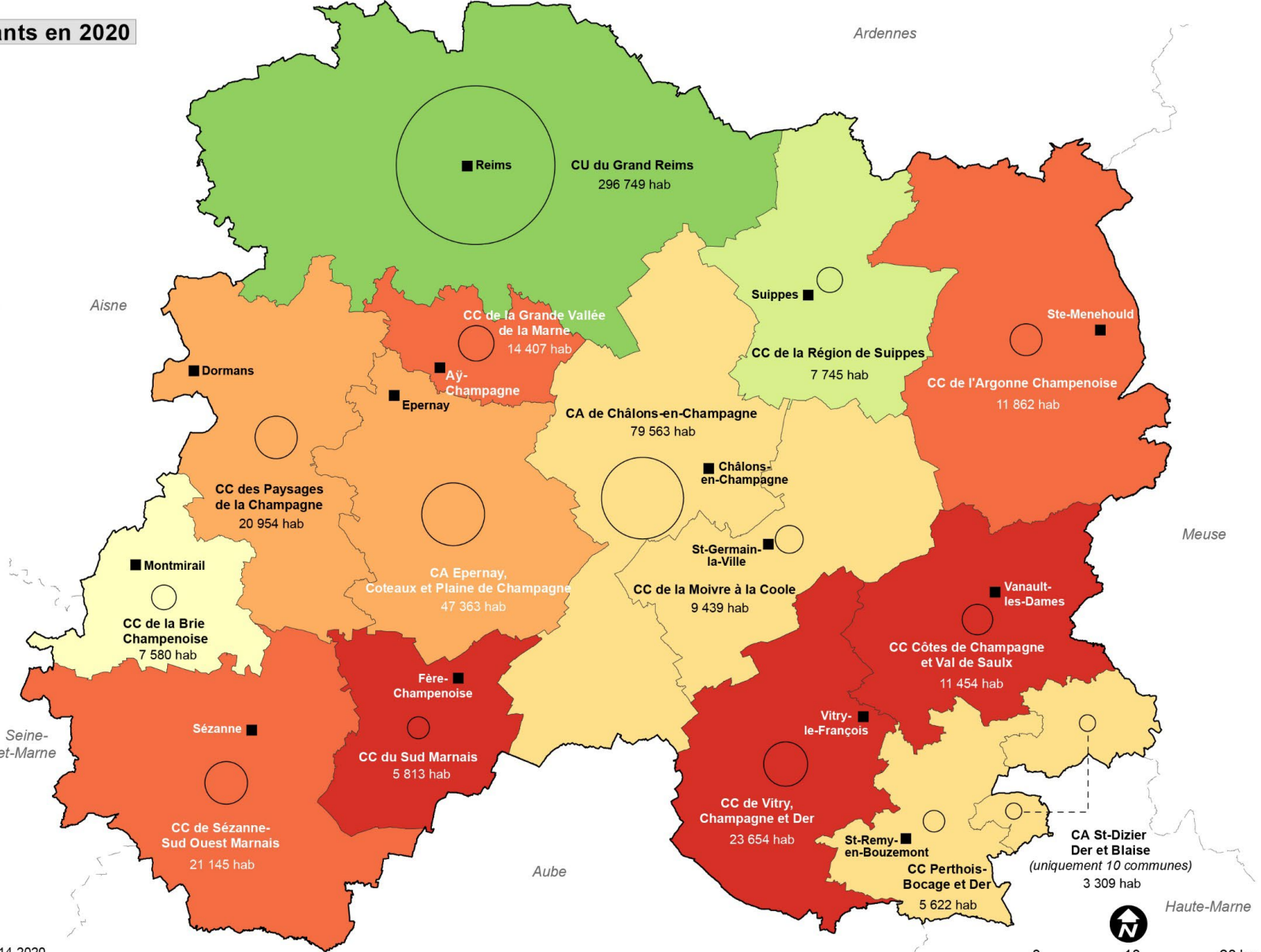


Taux de variation annuel moyen 2014-2020 (%/an)

Ensemble : **-0,1%/an**

Dû au solde migratoire apparent : **-0,3%/an**

Dû au solde naturel : **+0,2%/an**



AUD.C Source : Insee, RP 2014-2020 Réalisation : AUDC - Janvier 2023

2. INTERCOMMUNALITÉ DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE : UNE DYNAMIQUE DIFFÉRENCIÉE SELON LES SECTEURS GÉOGRAPHIQUES QUI N'ENTRAVE PAS LA POURSUITE DU PROCESSUS DE PÉRIURBANISATION ENTRE 2014 ET 2020

Entre 2014 et 2020, la population de l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne (46 communes) est passée de 80 511 habitants à 79 563 habitants, représentant une perte de 948 habitants. Globalement, la moitié des communes de l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne ont profité d'une dynamique démographique positive sur la période 2014-2020.

Cependant, les dynamiques démographiques diffèrent selon les secteurs géographiques du territoire intercommunal.

Le 1^{er} secteur, le cœur de l'agglomération (Châlons-en-Champagne - Saint-Memmie et Fagnières) perd 668 habitants sur la période 2014-2020, soit en moyenne -0,20% par an (perte de 111 habitants en moyenne chaque année). Cependant, il est intéressant d'observer une **dynamique démographique contrastée** entre les 3 communes : les déclin démographiques de la ville-centre de Châlons-en-Champagne ainsi que de Saint-Memmie s'apparentent à un phénomène de déconcentration de la population qui bénéficie à la commune de Fagnières, en croissance démographique entre 2014 et 2020.

La **ville de Châlons-en-Champagne**, avec 44 336 habitants, représente à elle seule 55,7% de l'ensemble de la population de l'intercommunalité. **Sa population a diminué de 666 habitants sur la dernière période intercensitaire 2014-2020** (soit en moyenne -0,25% par an ce qui représente une perte de 111 habitants en moyenne chaque année). Parmi les communes connaissant une baisse démographique (21 communes sur 46), Châlons-en-Champagne contribue à près de 44% à cette baisse.

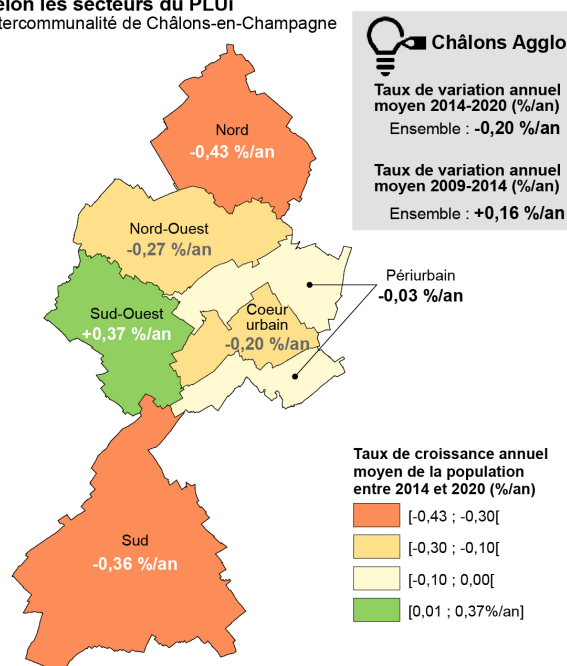
Cette baisse de la population de la ville-centre de Châlons-en-Champagne s'explique à la fois par un **processus local de décroissance urbaine** qui est le reflet d'une perte d'attractivité de la ville-centre et un **phénomène plus global de faible attraction démographique des villes moyennes du grand quart nord-est de la France**, à l'image de la région Grand Est. En effet, parmi les 64 villes moyennes (comprises entre 10 000 et 50 000 habitants) de la région Grand Est, 30 villes moyennes connaissent un repli démographique sur la période 2014-2020.

A l'inverse, Fagnières, à proximité immédiate de Châlons-en-Champagne a vu sa population augmenter de 133 habitants entre 2014-2020, soit une progression de +0,46% par an sur ces 6 dernières années. Cependant, le rythme de croissance de la population à Fagnières se ralentit aussi : sur la période 2009-2020, Fagnières présente un taux de croissance annuel moyen de +0,85% par an.

Fagnières contribue pour près d'1/4 à la croissance démographique de l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne (24%). Elle fait figure de **locomotive en matière d'attractivité démographique** avec un gain de 22 habitants supplémentaires en moyenne chaque année entre 2014 et 2020.

Saint-Memmie perd 135 habitants en 6 ans, soit en moyenne une baisse de 22,5 habitants par an en moyenne entre 2014 et 2020. Cette diminution est à mettre en perspective sur une durée d'observation plus longue. En effet, il est intéressant de constater que Saint-Memmie voit son nombre d'habitants progresser entre 2009 et 2020 : +160 habitants soit, une croissance de +0,27% par an en moyenne entre 2009 et 2020.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 2014 ET 2020
selon les secteurs du PLUi
Intercommunalité de Châlons-en-Champagne



Sources : © Insee - Recensements de la population, 2014 et 2020
Réalisation : AUDC - Observatoire - Janvier 2023

Par conséquent, il paraît plus juste de requalifier la tendance actuelle en **ralentissement de la croissance démographique** qui, pour Saint-Memmie, se manifeste par une baisse récente de la population de la commune.

Les 3 communes les plus contributives à la baisse de la population sur le territoire de Châlons Agglo entre 2014 et 2020

Châlons-en-Champagne	Mourmelon-le-Grand	Compertrix
44%	14%	10%

Lecture : Parmi les communes en perte de population sur le territoire de Châlons Agglo entre 2014 et 2020, la ville-centre de Châlons-en-Champagne représente 44% de cette baisse.

Les 3 communes les plus contributives à la hausse de la population sur le territoire de Châlons Agglo entre 2014 et 2020

Fagnières	L'Épine	Saint-Martin-sur-le-Pré
24%	14%	9%

Lecture : Parmi les communes en gain de population sur le territoire de Châlons Agglo entre 2014 et 2020, Fagnières représente 24% de cette hausse.

Le 2^{ème} secteur correspond au **secteur périurbain**⁷, c'est-à-dire à la périphérie immédiate du pôle urbain de Châlons-en-Champagne - Saint-Memmie et Fagnières. Depuis ces 10 dernières années, les communes périurbaines restent attractives d'un point de vue démographique et connaissent globalement sur une longue période d'observation une **croissance démographique dans un contexte de stagnation démographique à l'échelle du Pays de Châlons-en-Champagne** : +0,40% par an en moyenne soit un gain de 32 habitants entre 2009 et 2020. **L'attractivité démographique de l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne est portée par le secteur des communes périurbaines. Cependant, la dynamique de croissance se ralentit fortement entre 2014 et 2020, avec une stagnation de la population du secteur périurbain équivalente à -0,03% par an.**

La commune de **Saint-Martin-sur-le-Pré** connaît une **forte dynamique démographique**, équivalent à 1,15% par an sur la période intercensitaire 2014-2020 (+53 habitants en 6 ans) pour atteindre 801 habitants en 2020. Parmi l'ensemble des communes en gain de population sur le territoire de Châlons Agglo, la croissance démographique de Saint-Martin-sur-le-Pré représente 9% du total des gains de population de l'intercommunalité. Les communes de **L'Épine** (+80 habitants entre 2014 et 2020) et de **Saint-Gibrien** (+45 habitants entre 2014 et 2020) soutiennent plus fortement encore cette **vitalité démographique en limite immédiate du cœur urbain**.

A noter également, **l'attrait des villages de Coolus, Moncetz-Longevas et de Saint-Etienne-au-Temple**. Leur croissance démographique ne se dément pas depuis 6 ans, au rythme de +0,3% en moyenne chaque année pour Coolus et de 0,15% par an pour Moncetz-Longevas et Saint-Etienne-au-Temple. En effet, 10 minutes en voiture suffisent pour relier la ville-centre de Châlons-en-Champagne (souvent le lieu de travail) et la possibilité d'acquérir du terrain constructible à la campagne sont des atouts intéressants pour attirer les nouveaux habitants, souvent originaires de la ville-centre.

Les 3 communes les plus contributives du secteur périurbain parmi les communes en croissance démographique de l'intercommunalité entre 2014 et 2020

L'Épine	Saint-Martin-sur-le-Pré	Saint-Gibrien
14%	9%	8%

Lecture : Parmi les communes en gain de population sur le territoire de Châlons Agglo entre 2014 et 2020, L'Épine participe à 14% à cette hausse.

⁷ Secteur périurbain : Compertrix, Coolus, L'Épine, Moncetz-Longevas, Recy, Saint-Étienne-au-Temple, Saint-Gibrien, Saint-Martin-sur-le-Pré, Sarry.

Le 3^{ème} secteur représente les communes du **secteur Nord-Ouest**⁸ en rive droite de la Marne. Après avoir connu une progression du nombre d'habitants entre 2009 et 2014, les communes du secteur Nord-Ouest connaissent plus récemment entre 2014 et 2020 un ralentissement de leur croissance démographique en repli de -0,27% par an (-11 habitants chaque année entre 2014 et 2020). Cette décélération est comparativement un peu plus accentuée que celle du Pays de Châlons-en-Champagne (-0,20% par an entre 2014 et 2020). **Depuis 2009, le nombre d'habitants reste globalement stable** (+35 habitants en 11 ans).

Le secteur Nord-Ouest connaît **une dynamique hétérogène**. Des villages en contact avec le secteur périurbain restent en croissance démographique en continuation du secteur périurbain : Dampierre-au-Temple et Saint-Hilaire-au-Temple se présentent comme les nouvelles marches périurbaines de l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne. Elles bénéficient d'un rythme de croissance supérieur à 0,4% chaque année depuis 6 ans (2014-2020). En revanche, d'autres communes comme La Veuve, Condé-sur-Marne, Vraux voient leur nombre d'habitants en baisse significative (baisse supérieure à -0,5% par an, en moyenne depuis 6 ans).

Le 4^{ème} secteur représente les communes du **secteur Sud-Ouest**⁹ en rive gauche de la Marne. Avec une croissance démographique de +0,37% par an, ce secteur offre un plus **grand dynamisme démographique** que les communes en rive droite de la Marne (secteur Nord-Ouest). Et, cette croissance est stimulée par l'attrait des villages comme **Villers-le-Château, Saint-Pierre, Thibie** qui tirent parti de leur accessibilité routière, de leur offre foncière et de leur localisation à l'ouest d'un espace urbanisé de Châlons-en-Champagne/Fagnières. Ce sont des **points relais à une périurbanisation plus locale** et deviennent des villages ruraux en cours de périurbanisation.

A noter, les bourgs plus peuplés de Matougues (-0,42% par an entre 2014-2020) et de Jâlons (-0,83% par an entre 2014-2020) voient leur population sur le déclin.

Le 5^{ème} secteur représente au **nord, les communes proches de Mourmelon-le-Grand**¹⁰. Ce secteur connaît le plus fort repli démographique de l'ensemble de l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne (-0,43% par an en moyenne entre 2014 et 2020, soit une perte de 213 habitants en 6 ans). Mourmelon-le-Grand, identifié comme ville-relais dans le SCoT du Pays de Châlons-en-Champagne, a vu sa population diminuer de -216 habitants entre 2014 et 2020, soit une perte -0,68% par an. Malgré ses atouts, la présence de l'armée et de services de proximité, **Mourmelon-le-Grand est une petite ville qui aujourd'hui a des difficultés à renforcer son attractivité locale** pour guider et organiser les dynamiques périurbaines de l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne.

En effet, cette situation contraste avec les petites communes de Mourmelon-le-Petit et Bouy qui voient leur population progresser fortement entre 2014 et 2020 : +24 habitants à Mourmelon-le-Petit (+0,50% par an entre 2014 et 2020) ; +22 habitants à Bouy (+0,67% par an entre 2014 et 2020). Une **diffusion des dynamiques de population** en faveur des villages comme **Bouy ou Mourmelon-le-Petit** et situés en périphérie immédiate du pôle relais de Mourmelon-le-Grand s'est installée depuis 10 ans.

Enfin, certaines communes, comme **Livry-Louvercy**, connaissent jusqu'à une époque récente une phase de croissance démographique soutenue. Aujourd'hui, la population de Livry-Louvercy ne progresse plus. La question de la disponibilité du foncier constructible devient centrale car elle alimente la croissance démographique et résidentielle des communes et a pour effet mécanique d'augmenter la demande. **Lorsque les terrains se font plus rares, le nombre d'habitants stagne puis, à terme, commence à fléchir.**

⁸ Secteur Nord-Ouest : Aigny, Condé-sur-Marne, Dampierre-au-Temple, Isse, Juvigny, La Veuve, Les Grandes-Loges, Saint-Hilaire-au-Temple, Vraux.

⁹ Secteur Nord-Ouest : Aulnay-sur-Marne, Champigneul-Champagne, Cherville, Jâlons, Matougues, Saint-Pierre, Thibie, Villers-le-Château.

¹⁰ Secteur Nord : Baconnes, Bouy, Livry-Louvercy, Mourmelon-le-Grand, Mourmelon-le-Petit, Vadenay.

Le 6^{ème} secteur concerne le **sud de l'agglomération de Châlons-en-Champagne**¹¹, c'est-à-dire le secteur de Sommesous-Vatry. Les communes des grandes plaines céréalières connaissent une toute relative baisse démographique (-0,36% par an entre 2014 et 2020, soit une perte de 45 habitants sur la période 2014-2020). Cette baisse concerne un nombre d'habitants très faible soit, 8 habitants par an en moyenne entre 2014 et 2020 sur des territoires à très faibles densités d'habitants et dont la grande majorité des communes comptent moins de 200 habitants.

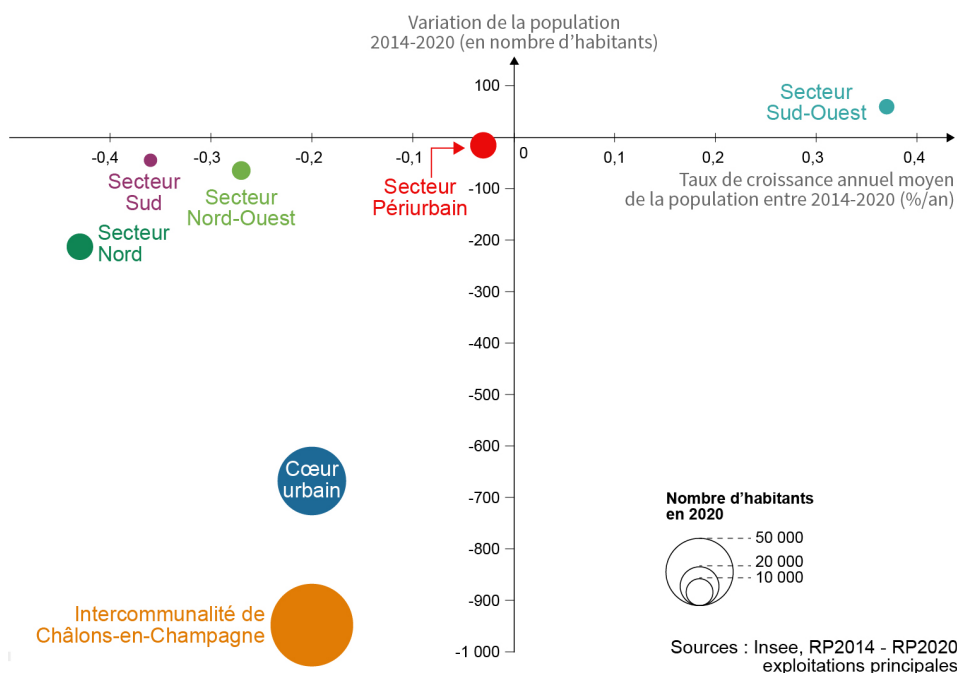
Seul le village de Sommesous a une population de 487 habitants en 2020. Sommesous est en très légère baisse démographique entre 2009 et 2020 : -32 habitants sur 11 ans. Quant à la commune de Vatry, elle comptabilise la plus forte hausse du secteur avec un gain de +47 habitants en 11 ans (153 habitants en 2020).

Tableau 2 : Population par secteurs géographiques sur le territoire de l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne et évolution de la population.

Source : Insee, Recensements de la population 2009, 2014 et 2020.

Secteur PLUi	Population municipale 2020	Population municipale 2014	Population municipale 2009	Evolution de la population entre 2014 et 2020	Taux de croissance annuel moyen entre 2014 et 2020 (% par an)	Taux de croissance annuel moyen entre 2009 et 2014 (% par an)
Cœur urbain	54 652	55 320	55 961	-668 hab	-0,20%/an	-0,23%/an
Périurbain	8 000	8 016	7 653	-16 hab	-0,03%/an	+0,93%/an
Nord-Ouest	4 015	4 080	3 980	-65 hab	-0,27%/an	+0,50%/an
Sud-Ouest	2 726	2 667	2 656	59hab	+0,37%/an	+0,08%/an
Nord	8 138	8 351	7 640	-213 hab	-0,43%/an	+1,80%/an
Sud	2 032	2 077	1 987	-45 hab	-0,36%/an	+0,89%/an
Châlons Agglo	79 563	80 511	79 877	-948 hab	-0,20%/an	+0,16%/an

DYNAMIQUES DÉMOGRAPHIQUES DE L'INTERCOMMUNALITÉ DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE ENTRE 2014 ET 2020 SELON LES SECTEURS DU PLUi



¹¹ Secteur Sud : Bussy-Lettrée, Cheniers, Dommartin-Lettrée, Haussimont, Lenharrée, Montépreux, Sommesous, Soudé, Soudron, Vassimont-et-Chapelaine, Vatry.

3. PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE : QUELLES SONT LES COMMUNES EN CROISSANCE ET CELLES EN DÉCLIN ENTRE 2014 ET 2020 ?



Tableau 3 : les 20 communes **en croissance** démographique sur le territoire du Pays de Châlons-en-Champagne entre 2014 et 2020 - Sources : Insee, Recensements de la population 2014 et 2020

Commune	EPCI	Population municipale 2020	Population municipale 2014	Evolution de la population entre 2014 et 2020	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2014 et 2020 (en % par an)
St-Quentin-s/-Coole	CC de la Moivre à la Coole	101	81	+20	+3,75%/an
St-Martin-aux-Champs	CC de la Moivre à la Coole	115	93	+22	+3,60%/an
Vatry	CA de Châlons-en-Champagne	153	127	+26	+3,15%/an
Montépreux	CA de Châlons-en-Champagne	48	40	+8	+3,09%/an
St-Hilaire-le-Grand	CC de la Région de Suippes	378	331	+47	+2,24%/an
L'Épine	CA de Châlons-en-Champagne	657	577	+80	+2,19%/an
Villers-le-Château	CA de Châlons-en-Champagne	281	247	+34	+2,17%/an
Vassimont-et-Chapelaine	CA de Châlons-en-Champagne	64	57	+7	+1,95%/an
Aulnay-s/-Marne	CA de Châlons-en-Champagne	269	243	+26	+1,71%/an
Nuisement-s/-Coole	CC de la Moivre à la Coole	375	339	+36	+1,70%/an
Souain-Perthes-lès-Hurlus	CC de la Région de Suippes	250	227	+23	+1,62%/an
Somme-Suippe	CC de la Région de Suippes	510	464	+46	+1,59%/an
Lenharrée	CA de Châlons-en-Champagne	103	94	+9	+1,54%/an
St-Gibrien	CA de Châlons-en-Champagne	539	494	+45	+1,46%/an
Vitry-la-Ville	CC de la Moivre à la Coole	383	354	+29	+1,32%/an
Tilloy-et-Bellay	CC de la Région de Suippes	233	216	+17	+1,27%/an
St-Pierre	CA de Châlons-en-Champagne	308	286	+22	+1,24%/an
Bussy-le-Château	CC de la Région de Suippes	177	165	+12	+1,18%/an
St-Martin-sur-le-Pré	CA de Châlons-en-Champagne	801	748	+53	+1,15%/an
Coupetz	CC de la Moivre à la Coole	81	76	+5	+1,07%/an



Tableau 4 : les 20 communes **en déclin** démographique sur le territoire du Pays de Châlons-en-Champagne entre 2014 et 2020 - Sources : Insee, Recensements de la population 2014 et 2020

Commune	EPCI	Population municipale 2020	Population municipale 2014	Evolution de la population entre 2014 et 2020	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2014 et 2020 (en % par an)
Somme-Vesle	CC de la Moivre à la Coole	357	426	-69	-2,90%/an
Cheppes-la-Prairie	CC de la Moivre à la Coole	147	175	-28	-2,86%/an
Isse	CA de Châlons-en-Champagne	107	122	-15	-2,16%/an
St-Jean-s/-Tourbe	CC de la Région de Suippes	88	100	-12	-2,11%/an
Soudé	CA de Châlons-en-Champagne	157	178	-21	-2,07%/an
Francheville	CC de la Moivre à la Coole	191	215	-24	-1,95%/an
Omey	CC de la Moivre à la Coole	202	226	-24	-1,85%/an
Compertrix	CA de Châlons-en-Champagne	1 353	1 503	-150	-1,74%/an
Coupéville	CC de la Moivre à la Coole	165	180	-15	-1,44%/an
Vadenay	CA de Châlons-en-Champagne	232	253	-21	-1,43%/an
Vésigneul-s/-Marne	CC de la Moivre à la Coole	230	249	-19	-1,31%/an
Sommessous	CA de Châlons-en-Champagne	487	526	-39	-1,28%/an
Sogny-aux-Moulins	CC de la Moivre à la Coole	111	119	-8	-1,15%/an
Marson	CC de la Moivre à la Coole	279	297	-18	-1,04%/an
Cheniers	CA de Châlons-en-Champagne	110	117	-7	-1,02%/an
Poix	CC de la Moivre à la Coole	71	75	-4	-0,91%/an
La Veuve	CA de Châlons-en-Champagne	599	630	-31	-0,84%/an
Jâlons	CA de Châlons-en-Champagne	547	575	-28	-0,83%/an
Soudron	CA de Châlons-en-Champagne	293	307	-14	-0,77%/an
Bussy-Lettrée	CA de Châlons-en-Champagne	320	334	-14	-0,71%/an

4. CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE : UNE VILLE QUI PEINE À RETENIR SA POPULATION

Tableau 5 : Population des principales villes (> à 7 500 habitants) de l'espace champardennais et évolution de la population

Ville	Population municipale 2020	Population municipale 2014	Evolution de la population entre 2014 et 2020	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2014 et 2020 (en % par an)
Vitry-le-François	11 458	13 144	-1 686	-2,26%/an
Saint-Dizier	23 085	25 505	-2 420	-1,65%/an
Sedan	16 376	17 829	-1 453	-1,41%/an
Charleville-Mézières	46 388	48 615	-2 227	-0,78%/an
Rethel	7 445	7 778	-333	-0,73%/an
Chaumont	21 770	22 674	-904	-0,68%/an
Épernay	22 362	23 176	-814	-0,59%/an
Langres	7 682	7 850	-168	-0,36%/an
Reims	180 318	183 042	-2 724	-0,25%/an
Châlons-en-Champagne	44 336	45 002	-666	-0,25%/an
La Chapelle-Saint-Luc	12 324	12 428	-104	+0,14%/an
Romilly-sur-Seine	14 623	14 303	+320	+0,37%/an
Troyes	62 597	60 750	+1 847	+0,50%/an
Tinqueux	10 456	10 096	+360	+0,59%/an
Sainte-Savine	10 496	10 134	+362	+0,59%/an
Saint-André-les-Vergers	12 701	11 860	+841	+1,15%/an

Source : Insee, Recensements de la population 2014 et 2020

Tableau 6 : Population des principales villes du département de la Marne (> à 2 500 habitants) et évolution de la population

Ville	Population municipale 2020	Population municipale 2014	Evolution de la population entre 2014 et 2020	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2014 et 2020 (en % par an)
Vitry-le-François	11 458	13144	-1 686	-2,26%/an
Aÿ-Champagne	5 250	5 795	-545	-1,63%/an
Sézanne	4 775	5 055	-280	-0,95%/an
Blancs-Coteaux	3 244	3 434	-190	-0,94%/an
Mourmelon-le-Grand	5 163	5 379	-216	-0,68%/an
Épernay	22 362	23 176	-814	-0,59%/an
Saint-Memmie	5 448	5 583	-135	-0,41%/an
Suippes	3 881	3 970	-89	-0,38%/an
Montmirail	3 561	3 640	-79	-0,37%/an
Saint-Brice-Courcelles	3 392	3 449	-57	-0,28%/an
Reims	180 318	183 042	-2 724	-0,25%/an
Châlons-en-Champagne	44 336	45 002	-666	-0,25%/an
Sainte-Menehould	4 166	4 219	-53	-0,21%/an
Dormans	2 916	2 908	+8	+0,05%/an
Witry-lès-Reims	4 951	4 926	+25	+0,08%/an
Fagnières	4 868	4 735	+133	+0,46%/an
Tinqueux	10 456	10 096	+360	+0,59%/an
Cormontreuil	6 459	6 210	+249	+0,66%/an
Fismes	5 721	5 376	+345	+1,04%/an
Bétheny	7 148	6 473	+675	+1,67%/an
Warmeriville	2 644	2 323	+321	+2,18%/an
Bezannes	3 513	1 528	+1 985	+14,88%/an

Sources : Insee, Recensements de la population 2014 et 2020

Aÿ-Champagne regroupe les anciennes communes de Aÿ – Mareuil-sur-Aÿ et Bisseuil.

Blancs-Coteaux regroupe les anciennes communes de Vertus – Oger – Gionges et Voivreux.

5. DÉPARTEMENT DE LA MARNE : AMORCE D'UN REPLI DÉMOGRAPHIQUE ?

Le département de la Marne compte **566 659 habitants** au 1^{er} janvier 2023 (millésime 2020). Depuis 2014, **la population du département est orientée à la baisse : la Marne a perdu 4 207 habitants en 6 ans** soit, une perte annuelle moyenne de 701 habitants par an (-0,12% par an). Le **changement démographique est net** par rapport à la période intercensitaire précédente 2009-2014. Elle présentait alors une évolution démographique certes faible, mais globalement positive, équivalente à +0,2% par an. Dans le détail, le solde naturel¹² (+0,2% par an) baisse fortement par rapport à la période 2009-2014 et ne compense pas un solde migratoire¹³ qui reste déficitaire (-0,3%) et qui s'aggrave en comparaison avec la période 2009-2014.

Cette baisse démographique se réalise au travers d'un phénomène de déconcentration de la population qui se fait au profit des périphéries immédiates des villes et au détriment des villes-centres. A l'échelle départementale, les **pôles urbains marnais perdent de la population au profit de communes périurbaines** qui tirent leur épingle du jeu. Une « nouvelle donne » des centralités urbaines s'installe au profit des périphéries qui renforcent leur fonction résidentielle.

C'est le cas de Châlons-en-Champagne qui perd 666 habitants entre 2014 et 2020 (44 336 habitants en 2020) mais la commune périurbaine de Fagnières enregistre à elle seule un gain de 133 habitants durant la même période 2014-2020 (4 868 habitants en 2020). À l'attractivité de Fagnières s'ajoute le dynamisme démographique des communes périurbaines de Saint-Martin-sur-le-Pré (801 habitants ; +53 habitants en 6 ans), Saint-Gibrien (539 habitants ; +45 habitants) et de L'Épine (657 habitants ; +80 habitants). Ces communes résorbent la perte de population de Châlons-en-Champagne à hauteur de près de 50%.

Le même phénomène est constaté avec la ville de Reims qui perd près de 3 000 habitants en 6 ans et qui n'est plus très loin de passer sous la barre des 180 000 habitants (180 318 habitants population légale au 1^{er} janvier 2023). Cependant, les communes du Grand Reims comme Tinquex (+360 habitants en 6 ans), Bétheny (+675 habitants), Cormontreuil (+249 habitants), Gueux (+164 habitants), Bazancourt (+370 habitants), Fismes (+345 habitants) développent leur attractivité démographique. La palme revient à Bezannes avec une hausse spectaculaire de +1 985 habitants en 6 ans (2014-2020).

Le déclin de Vitry-le-François et la poursuite de l'érosion démographique d'Épernay deviennent des tendances durables. Vitry-le-François perd chaque année 2,3% de sa population depuis 2014 (11 458 habitants ; -1 686 habitants) liée essentiellement à un solde migratoire (entrées-sorties) très déficitaire. Épernay voit sa population baisser chaque année de 0,6% depuis 2014 (22 362 habitants ; -814 habitants) dans un contexte de foncier mobilisable pour l'habitat contraint et des possibilités d'extension réduites.

Tableau 7 : Population des départements du Grand Est et évolution de la population entre 2014 et 2020

Département	Population municipale 2020	Population municipale 2014	Evolution de la population 2014-2020	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2014 et 2020 (en % par an)
Bas-Rhin	1 148 073	1 112 815	+35 258	+0,52%/an
Aube	311 435	308 094	+3 341	+0,18%/an
Haut-Rhin	767 842	760 134	+7 708	+0,17%/an
Moselle	1 049 155	1 045 154	+4 001	+0,06%/an
Meurthe-et-Moselle	732 590	732 153	+437	+0,01%/an
Marne	566 659	570 866	-4 207	-0,12%/an
Vosges	362 397	373 560	-11 163	-0,50%/an
Ardennes	269 701	279 715	-10 014	-0,61%/an
Meuse	183 001	191 530	-8 529	-0,76%/an
Haute-Marne	171 798	180 673	-8 875	-0,84%/an
Grand Est	5 562 651	5 554 694	+7 957	+0,02%/an

Sources : Insee, Recensements de la population 2014 et 2020

¹² Solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

¹³ Solde migratoire est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur un territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties, calculé le plus souvent au cours d'une année.

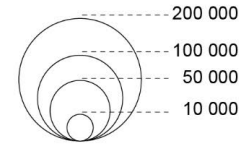
ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE DANS LA RÉGION GRAND EST ENTRE 2014 ET 2020

Repère : Taux de croissance annuel moyen de la population entre 2014 et 2020 (en % par an)

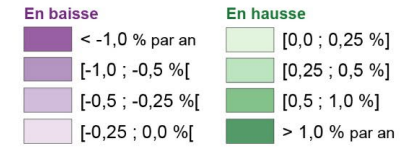


Nombre d'habitants en 2020

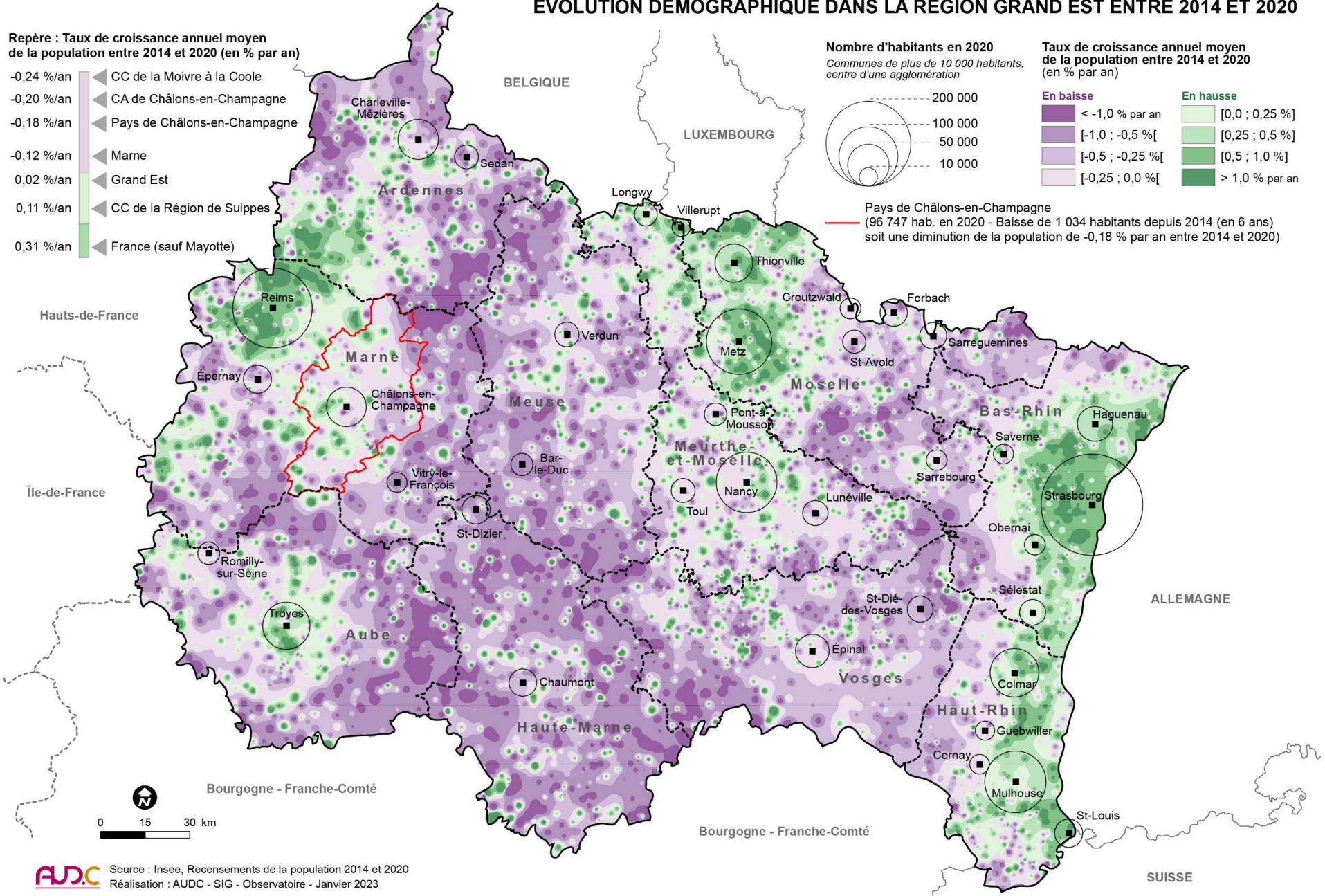
Communes de plus de 10 000 habitants, centre d'une agglomération



Taux de croissance annuel moyen de la population entre 2014 et 2020 (en % par an)



Pays de Châlons-en-Champagne (96 747 hab. en 2020 - Baisse de 1 034 habitants depuis 2014 (en 6 ans) soit une diminution de la population de -0,18 % par an entre 2014 et 2020)

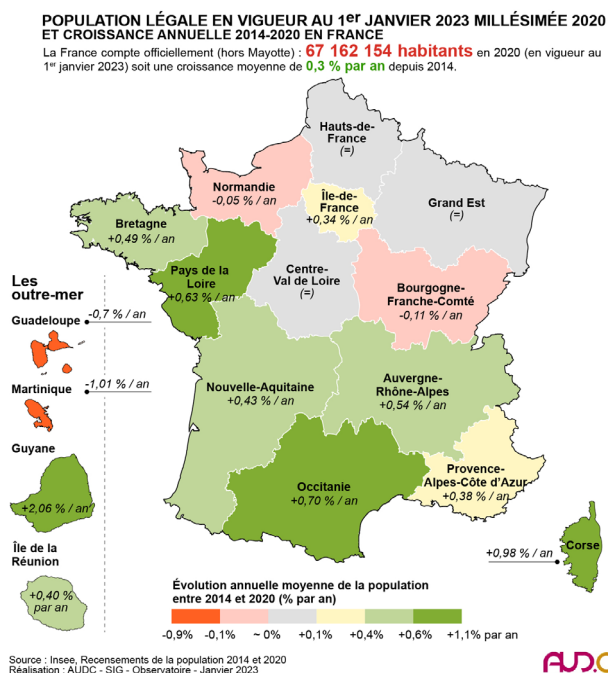


Source : Insee, Recensements de la population 2014 et 2020
Réalisation : AUGC - SIG - Observatoire - Janvier 2023

6. GRAND EST : EN STAGNATION DÉMOGRAPHIQUE MAIS QUI MASQUE DE FORTES DISPARITÉS DÉPARTEMENTALES

Au 1^{er} janvier 2023, le Grand Est comptait **5 562 651 habitants** (millésime 2020) représentant la 6^{ème} région la plus peuplée de France.

Entre 2014 et 2020, la région Grand Est se distingue par une faible croissance démographique comparativement à d'autres régions françaises. Elle comptabilise une hausse de 8 006 habitants en 6 ans, soit en moyenne un gain de 1 334 habitants chaque année depuis 2014. **Elle masque surtout des disparités départementales.** En effet, à l'échelle régionale, seuls les **deux départements alsaciens, l'Aube et, plus faiblement la Moselle gagnent des habitants** tandis que la Haute-Marne, la Meuse, les Ardennes et les Vosges en perdent en raison de soldes, naturel comme migratoire, négatifs. Ces départements en déprise démographique font face à un phénomène de dépeuplement¹⁴.



Sur le territoire métropolitain, seules les régions Bourgogne-Franche-Comté et secondairement la Normandie connaissent un nombre d'habitants en léger repli depuis 2014 (-3 155 habitants par an en moyenne depuis 2014 pour la région Bourgogne-Franche-Comté). La Guadeloupe et la Martinique continuent à perdre des habitants au fil des années (solde migratoire déficitaire à destination de la Métropole et faible excédent naturel avec une sensible hausse du taux de mortalité).

Tableau 8 : Population des régions françaises et évolution de la population entre 2014 et 2020

Région	Population municipale 2020	Population municipale 2014	Evolution de la population entre 2014 et 2020	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2014 et 2020 (en % par an)
Guyane	285 133	252 338	+32 795	+2,06%/an
Corse	343 701	324 212	+19 489	+0,98%/an
Occitanie	5 973 969	5 730 753	+243 216	+0,70%/an
Pays de la Loire	3 832 120	3 690 833	+141 287	+0,63%/an
Auvergne-Rhône-Alpes	8 078 652	7 820 966	+257 686	+0,54%/an
Bretagne	3 373 835	3 276 543	+97 292	+0,49%/an
Nouvelle-Aquitaine	6 033 952	5 879 144	+154 808	+0,43%/an
La Réunion	863 083	8 427 67	+20 316	+0,40%/an
Provence-Alpes-Côte d'Azur	5 098 666	4 983 438	+115 228	+0,38%/an
Île-de-France	12 271 794	12 027 565	+244 229	+0,34%/an
Grand Est	5 562 651	5 554 645	+8 006	+0,02%/an
Centre-Val de Loire	2 574 863	2 577 435	-2 572	-0,02%/an
Hauts-de-France	5 997 734	6 006 156	-8 422	-0,02%/an
Normandie	3 325 522	3 335 645	-10 123	-0,05%/an
Bourgogne-Franche-Comté	2 801 695	2 820 623	-18 928	-0,11%/an
Guadeloupe	383 559	400 186	-16 627	-0,70%/an
Martinique	361 225	383 911	-22 686	-1,01%/an
France	67 162 154	65 907 160	+1 254 994	+0,31%/an

Source : Insee, Recensements de la population 2014 et 2020

¹⁴ Dépeuplement : Les 2 facteurs de la croissance démographique c'est-à-dire le solde naturel et le solde migratoire sont négatifs. Cf. note 5. Dépopulation : Seul le solde naturel est négatif.

Annexe 1 : Population des 46 communes de l'intercommunalité de Châlons-en-Champagne et taux d'évolution annuel moyen entre 2014 et 2020

Commune	Secteur PLUi	Population municipale 2020	Population municipale 2014	Evolution de la population entre 2014 et 2020	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2014 et 2020 (en % par an)
Aigny	Nord-Ouest	280	273	+7 hab.	+0,42%/an
Aulnay-sur-Marne	Sud-Ouest	269	243	+26	+1,71%/an
Baconnes	Nord	275	283	-8	-0,48%/an
Bouy	Nord	562	540	+22	+0,67%/an
Bussy-Lettrée	Sud	320	334	-14	-0,71%/an
Châlons-en-Champagne	Cœur urbain	44 336	45 002	-666	-0,25%/an
Champigneul-Champagne	Sud-Ouest	322	311	+11	+0,58%/an
Cheniers	Sud	110	117	-7	-1,02%/an
Cherville	Sud-Ouest	83	79	+4	+0,83%/an
Compertrix	Périurbain	1 353	1 503	-150	-1,74%/an
Condé-sur-Marne	Nord-Ouest	755	785	-30	-0,65%/an
Coolus	Périurbain	220	216	+4	+0,31%/an
Dampierre-au-Temple	Nord-Ouest	272	265	+7	+0,44%/an
Dommartin-Lettrée	Sud	158	152	+6	+0,65%/an
L'Épine	Périurbain	657	577	+80	+2,19%/an
Fagnières	Cœur urbain	4 868	4 735	+133	+0,46%/an
Les Grandes-Loges	Nord-Ouest	276	274	+2	+0,12%/an
Haussimont	Sud	139	145	-6	-0,70%/an
Isse	Nord-Ouest	107	122	-15	-2,16%/an
Jâlons	Sud-Ouest	547	575	-28	-0,83%/an
Juvigny	Nord-Ouest	938	935	+3	+0,05%/an
Lenharrée	Sud	103	94	+9	+1,54%/an
Livry-Louvercy	Nord	1 093	1 107	-14	-0,21%/an
Matougues	Sud-Ouest	623	639	-16	-0,42%/an
Moncetz-Longevas	Périurbain	542	537	+5	+0,15%/an
Montépreux	Sud	48	40	+8	+3,09%/an
Mourmelon-le-Grand	Nord	5 163	5 379	-216	-0,68%/an
Mourmelon-le-Petit	Nord	813	789	+24	+0,50%/an
Recy	Périurbain	1 044	1 047	-3	-0,05%/an
Saint-Étienne-au-Temple	Périurbain	821	814	+7	+0,14%/an
Saint-Gibrien	Périurbain	539	494	+45	+1,46%/an
Saint-Hilaire-au-Temple	Nord-Ouest	332	324	+8	+0,41%/an
Saint-Martin-sur-le-Pré	Périurbain	801	748	+53	+1,15%/an
Saint-Memmie	Cœur urbain	5 448	5 583	-135	-0,41%/an
Saint-Pierre	Sud-Ouest	308	286	+22	+1,24%/an
Sarry	Périurbain	2 023	2 080	-57	-0,46%/an
Sommessous	Sud	487	526	-39	-1,28%/an
Soudé	Sud	157	178	-21	-2,07%/an
Soudron	Sud	293	307	-14	-0,77%/an
Thibie	Sud-Ouest	293	287	+6	+0,35%/an
Vadenay	Nord	232	253	-21	-1,43%/an
Vassimont-et-Chapelaine	Sud	64	57	+7	+1,95%/an
Vatry	Sud	153	127	+26	+3,15%/an
La Veuve	Nord-Ouest	599	630	-31	-0,84%/an
Villers-le-Château	Sud-Ouest	281	247	+34	+2,17%/an
Vraux	Nord-Ouest	456	472	-16	-0,57%/an
Châlons Agglo	Ensemble	79 563	80 511	-948 habitants	-0,20%/an

Source : Insee, Recensements de la population 2014 et 2020

Annexe 2 : Population des 28 communes de l'intercommunalité de la Moivre à la Coole et taux d'évolution annuel moyen entre 2014 et 2020

Commune	Population municipale 2020	Population municipale 2014	Evolution de la population entre 2014 et 2020	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2014 et 2020 (en % par an)
Breuvry-sur-Coole	215	219	-4 hab.	-0,31%/an
Cernon	127	127	0	0,00%/an
Cheppes-la-Prairie	147	175	-28	-2,86%/an
Chepy	446	425	+21	+0,81%/an
Coupetz	81	76	+5	+1,07%/an
Coupéville	165	180	-15	-1,44%/an
Courtisols	2 361	2 463	-102	-0,70%/an
Dampierre-sur-Moivre	116	111	+5	+0,74%/an
Écury-sur-Coole	481	480	+1	+0,03%/an
Faux-Vésigneul	240	245	-5	-0,34%/an
Francheville	191	215	-24	-1,95%/an
Le Fresne	75	72	+3	+0,68%/an
Mairy-sur-Marne	562	551	+11	+0,33%/an
Marson	279	297	-18	-1,04%/an
Moivre	59	56	+3	+0,87%/an
Nuisement-sur-Coole	375	339	+36	+1,70%/an
Omey	202	226	-24	-1,85%/an
Pogny	929	929	0	0,00%/an
Poix	71	75	-4	-0,91%/an
Saint-Germain-la-Ville	683	656	+27	+0,67%/an
Saint-Jean-sur-Moivre	199	202	-3	-0,25%/an
Saint-Martin-aux-Champs	115	93	+22	+3,60%/an
Saint-Quentin-sur-Coole	101	81	+20	+3,75%/an
Sogny-aux-Moulins	111	119	-8	-1,15%/an
Somme-Vesle	357	426	-69	-2,90%/an
Togny-aux-Bœufs	138	134	+4	+0,49%/an
Vésigneul-sur-Marne	230	249	-19	-1,31%/an
Vitry-la-Ville	383	354	+29	+1,32%/an
Intercommunalité de la Moivre à la Coole	9 439	9 575	-136 habitants	-0,24%/an

Annexe 3 : Population des 16 communes de l'intercommunalité de la Région de Suippes et taux d'évolution annuel moyen entre 2014 et 2020

Commune	Population municipale 2020	Population municipale 2014	Evolution de la population entre 2014 et 2020	Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2014 et 2020 (en % par an)
Bussy-le-Château	177	165	+12 hab.	+1,18%/an
La Cheppe	327	329	-2	-0,10%/an
La Croix-en-Champagne	81	82	-1	-0,20%/an
Cuperly	225	230	-5	-0,37%/an
Jonchery-sur-Suippe	227	218	+9	+0,68%/an
Laval-sur-Tourbe	52	54	-2	-0,63%/an
Saint-Hilaire-le-Grand	378	331	+47	+2,24%/an
Saint-Jean-sur-Tourbe	88	100	-12	-2,11%/an
Sainte-Marie-à-Py	194	195	-1	-0,09%/an
Saint-Remy-sur-Bussy	336	338	-2	-0,10%/an
Sommepey-Tahure	646	631	+15	+0,39%/an
Somme-Suippe	510	464	+46	+1,59%/an
Somme-Tourbe	140	145	-5	-0,58%/an
Souain-Perthes-lès-Hurlus	250	227	+23	+1,62%/an
Suippes	3 881	3 970	-89	-0,38%/an
Tilloy-et-Bellay	233	216	+17	+1,27%/an
Intercommunalité de la Région de Suippes	7 745	7 695	+50 habitants	+0,11%/an



LES OBSERVATOIRES | POPULATION

NOTE D'ÉTUDE

AGENCE D'URBANISME ET DE DÉVELOPPEMENT DE
L'AGGLOMÉRATION ET DU PAYS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

audc51.org

26 rue Joseph Marie Jacquard 51000 CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE | planification@audc51.org | 03 26 64 60 98